

III DIMANCHE DE PÂQUE – 5 mai 2019

**JÉSUS PREND LE PAIN ET LE LEUR DONNE, DE MÊME POUR LE POISSON -**

**Commentaire de l'évangile par Alberto Maggi OSM**

**Jean 21, 1-19**

Après cela, Jésus se manifesta encore aux disciples sur le bord de la mer de Tibériade, et voici comment. Il y avait là, ensemble, Simon-Pierre, avec Thomas, appelé Didyme (c'est-à-dire Jumeau), Nathanaël, de Cana de Galilée, les fils de Zébédée, et deux autres de ses disciples. Simon-Pierre leur dit : « Je m'en vais à la pêche. » Ils lui répondent : « Nous aussi, nous allons avec toi. » Ils partirent et montèrent dans la barque ; or, cette nuit-là, ils ne prirent rien. Au lever du jour, Jésus se tenait sur le rivage, mais les disciples ne savaient pas que c'était lui. Jésus leur dit : « Les enfants, auriez-vous quelque chose à manger ? » Ils lui répondirent : « Non. » Il leur dit : « Jetez le filet à droite de la barque, et vous trouverez. » Ils jetèrent donc le filet, et cette fois ils n'arrivaient pas à le tirer, tellement il y avait de poissons. Alors, le disciple que Jésus aimait dit à Pierre : « C'est le Seigneur ! » Quand Simon-Pierre entendit que c'était le Seigneur, il passa un vêtement, car il n'avait rien sur lui, et il se jeta à l'eau. Les autres disciples arrivèrent en barque, traînant le filet plein de poissons ; la terre n'était qu'à une centaine de mètres. Une fois descendus à terre, ils aperçoivent, disposé là, un feu de braise avec du poisson posé dessus, et du pain. Jésus leur dit : « Apportez donc de ces poissons que vous venez de prendre. » Simon-Pierre remonta et tira jusqu'à terre le filet plein de gros poissons : il y en avait cent cinquante-trois. Et, malgré cette quantité, le filet ne s'était pas déchiré. Jésus leur dit alors : « Venez manger. » Aucun des disciples n'osait lui demander : « Qui es-tu ? » Ils savaient que c'était le Seigneur. Jésus s'approche ; il prend le pain et le leur donne ; et de même pour le poisson. C'était la troisième fois que Jésus ressuscité d'entre les morts se manifestait à ses disciples.

Quand ils eurent mangé, Jésus dit à Simon-Pierre : « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu vraiment, plus que ceux-ci ? » Il lui répond : « Oui, Seigneur ! Toi, tu le sais : je t'aime. » Jésus lui dit : « Sois le berger de mes agneaux. » Il lui dit une deuxième fois : « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu vraiment ? » Il lui répond : « Oui, Seigneur ! Toi, tu le sais : je t'aime. » Jésus lui dit : « Sois le pasteur de mes brebis. » Il lui dit, pour la troisième fois : « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu ? » Pierre fut peiné parce que, la troisième fois, Jésus lui demandait : « M'aimes-tu ? » Il lui répond : « Seigneur, toi, tu sais tout : tu sais bien que je t'aime. » Jésus lui dit : « Sois le berger de mes brebis. Amen, amen, je te le dis : quand tu étais jeune, tu mettais ta ceinture toi-même pour aller là où tu voulais ; quand tu seras vieux, tu étendras les mains, et c'est un autre qui te mettra ta ceinture, pour t'emmener là où tu ne voudrais pas aller. » Jésus disait cela pour signifier par quel genre de mort Pierre rendrait gloire à Dieu. Sur ces mots, il lui dit : « Suis-moi. »

Quand Jésus ressuscité s'était manifesté à ses disciples et il les avait envoyé, il leur avait dit " Comme le Père m'a envoyé ainsi je vous envoie témoigner un amour de Dieu pour l'humanité, sans mesure, totale et inconditionné." Mais, apparemment, les disciples n'ont pas compris ou n'ont aucune envie d'aller manifester cette amour, en effet ils retournent à leurs occupations de toujours. Lisons le chapitre 21 de l'évangile de Jean.

« *Jésus se manifesta encore aux disciples sur le bord de la mer de Tibériade,* » C'est la troisième fois que Jésus ressuscité se manifeste, le nombres ne doivent pas être interpréter de manière arithmétique ou mathématique. Trois signifie ici la plénitude des apparitions et des expériences de Jésus ressuscité.

« *Et voici comment. Il y avait là, ensemble, Simon-Pierre, avec Thomas, appelé Didyme (c'est-à-dire Jumeau), Nathanaël (le dernier disciple que Jésus avait appelé), de Cana de Galilée, les fils de Zébédée, et deux autres de ses disciples.* » L'évangéliste veut arriver au chiffre sept qui indique la totalité des disciples.

« Simon-Pierre leur dit : ' Je m'en vais à la pêche. » Pierre continue encore avec son désir d'être le leader. C'est lui qui prend la décision. « Ils lui répondent : ' Nous aussi, nous allons avec toi. » C'est une caractéristique de l'évangile que les disciples, aux moments difficiles, au lieu d'être avec Jésus, sont avec Simon Pierre. Et le résultat est une catastrophe. « Ils partirent et montèrent dans la barque ; or, cette nuit-là, ils ne prirent rien. » Jésus avait pourtant dit " Sans moi vous ne pouvez rien faire " Il avait dit aussi " Quand vient la nuit personne ne peut œuvrer." Mais les disciples n'ont pas compris.

Voici alors l'action patiente de Jésus qui renouvelle son invitation à la mission. « Au lever du jour, (donc quand commence la lumière, Jésus est lumière) Jésus se tenait sur le rivage, mais les disciples ne savaient pas que c'était lui. Jésus leur dit : ' Les enfants (mot plein de douceur et de tendresse), auriez-vous quelque chose à manger (littéralement 'quelque chose à mettre sur le pain') ? ' Ils lui répondirent : 'Non.' Il leur dit : ' Jetez le filet à droite de la barque, et vous trouverez.' Ils jetèrent donc le filet, et cette fois ils n'arrivaient pas à le tirer, tellement il y avait de poissons (littéralement 'une multitude de poisson'). » Ce mot ' multitude ' est important car l'évangéliste l'avait déjà employé au chapitre 5 au moment de la guérison au temple de Jérusalem, à la piscine de Béthesda ou il y avait une ' multitude ' d'aveugles, d'estropiés et de paralysés qui étaient les exclus, les marginaux, les abandonnés, or c'est là que la pêche sera abondante.

« Alors, le disciple que Jésus aimait (le disciple anonyme qui est présent tout au long de cet évangile) dit à Pierre : ' C'est le Seigneur ! ' (lui a l'expérience du Seigneur, il le reconnaît donc tout de suite) Quand Simon-Pierre entendit que c'était le Seigneur, il passa un vêtement (littéralement 'se serrât le vêtement' comme Jésus avant le lavement des pieds, c'est l'attitude de service) , car il n'avait rien sur lui, » il était nu. C'est étrange, il est nu dans la barque et quand il se jette à l'eau il s'habille. Évidemment l'évangéliste nous donne un sens figuré. En effet il est nu parce qu'il n'a pas le distinctif des disciples de Jésus. C'est le service qui fait disciple de Jésus. « .. Et il se jeta à l'eau. Les autres disciples arrivèrent en barque, traînant le filet plein de poissons ; la terre n'était qu'à une centaine de mètres. »

« Une fois descendus à terre, ils aperçoivent, disposé là, un feu de braise avec du poisson posé dessus, et du pain. » Ce fait du pain et du poisson rappelle le partage des pains et des poissons, image de L'eucharistie. « Jésus leur dit : ' Apportez donc de ces poissons que vous venez de prendre.' Simon-Pierre remonta et tira jusqu'à terre le filet plein de gros poissons : il y en avait cent cinquante-trois. Et, malgré cette quantité, le filet ne s'était pas déchiré. » Voilà la délicatesse de Jésus qui se propose comme celui qui offre la vie, comme celui qui propose cette vie.

« Aucun des disciples n'osait lui demander : ' Qui es-tu ? ' Ils savaient que c'était le Seigneur. » Dans l'amour qui se fait don, on perçoit la présence du Seigneur. « Jésus s'approche ; il prend le pain et le leur donne (même geste que les évangélistes présente lors de la dernière cène eucharistique) ; et de même pour le poisson. C'était la troisième fois que Jésus ressuscité d'entre les morts se manifestait à ses disciples. » L'eucharistie est l'aliment qui restaure et communique la force. Et c'est à ce moment que l'évangéliste résout le problème de Simon Pierre. Voici donc la dernière rencontre dramatique entre Jésus et ce disciple.

« Quand ils eurent mangé, Jésus dit à Simon-Pierre : ' Simon, fils de Jean, m'aimes-tu vraiment, plus que ceux-ci ? ' Il lui répond : ' Oui, Seigneur ! Toi, tu le sais : je t'aime (il faudrait plutôt traduire ce verbe différemment du verbe aimer différent qu'emploie Jésus ' tu le sais que j'ai de l'affection pour toi '.) » Pierre ne pouvant pas répondre qu'il l'aime, se contente de lui dire qu'il a de l'affection pour lui. Et Jésus accepte cette réponse « Jésus lui dit : ' Sois le berger de mes agneaux. » C'est à dire des éléments plus faibles du troupeau. Et puis Jésus retourne à la charge « Il lui dit une deuxième fois : ' Simon, fils de Jean, m'aimes-tu vraiment ? ' Il lui répond : ' Oui, Seigneur ! Toi, tu le sais que j'ai de l'affection pour toi. » Deux fois Jésus lui demande s'il l'aime et pour la deuxième fois Pierre répond qu'il a de l'affection pour lui.

« Jésus lui dit : ' Sois le pasteur de mes brebis.' Il lui dit, pour la troisième fois (le pauvre Simon se rappelle des trois reniement et du chant du coq) : ' Simon, fils de Jean, as-tu de l'affection pour moi ? » Pour deux fois Jésus avait demandé à Pierre s'il l'aimait mais maintenant il va à sa rencontre et lui demande s'il a de l'affection pour lui. Alors il croule, finalement c'est pas trop tard «

*Pierre fut peiné parce que, la troisième fois (finalement c'est pas trop tôt au moment du reniement il n'était pas si peiné), Jésus lui demandait : ' Est-ce que tu as de l'affection pour moi ? ' Il lui répond : ' Seigneur, toi, tu sais tout : tu sais bien que j'ai de l'affection pour toi. »* Lui qui pensait être celui qui mieux que les autres connaissait Jésus. Quand Jésus avait dit " Tous vous m'abandonnez " lui, avait répondu " Pas moi, je serai capable de donner ma vie pour toi " Il pensait connaître Jésus mieux que tout le monde mais finalement il dit maintenant « *Seigneur, toi, tu sais tout* »

« *Jésus lui dit : ' Sois le berger de mes brebis. Amen, amen, je te le dis : quand tu étais jeune, tu mettais ta ceinture toi-même pour aller là où tu voulais ; quand tu seras vieux, tu étendras les mains, et c'est un autre qui te mettra ta ceinture, pour t'emmener là où tu ne voudrais pas aller . »* Et l'évangéliste commente « *Jésus disait cela pour signifier par quel genre de mort Pierre rendrait gloire à Dieu. »* Pierre avait suivi Jésus en pensant suivre un leader victorieux, le messie triomphant. Mais Jésus lui fait comprendre que le suivre signifie passer par l'humiliation, l'ignominie, et la croix. Finalement ce disciple a compris et il accueille maintenant Jésus. « *Sur ces mots, il lui dit : ' Suis-moi. »* Pour la première fois, à la fin de l'évangile Jésus demande à Pierre de le suivre, quand il a enfin compris que suivre Jésus ne veut pas dire parcourir une route de succès, d'honneur, de pouvoir mais d'amour de service, de souffrance, d'humiliation. Seulement alors Jésus dit au disciple « *Suis-moi. »*